

# Stages pour les néo- titulaires, T1



## Méthodologies de la classe

# Objectifs et déroulement



- Objectifs: sensibiliser à la préparation méthodologique de la classe, à la planification des activités scolaires à effectuer en amont, interroger sur les conceptions de l'apprentissage
- Test (Philips 7x7) sur les conceptions relatives aux méthodes pédagogiques,
- Test sur les difficultés de mises en place de certains dispositifs d'apprentissage,
- Test sur l'articulation gestion de la classe et gestion des contenus (cf. docs de Dominique H)
- Exposé avec projection de PowerPoint
- Présentation brève d'ouvrages et documents distribués
- Échanges, mutualisation...

# Sommaire



- Connaître les différents modèles pédagogiques : pédagogie de la transmission et pédagogie de l'apprentissage,
- Lire et utiliser les instructions officielles,
- Penser la programmation et les progressions des apprentissages,
- Connaître académiquement la notion d'apprentissage,
- Anticiper les difficultés d'apprentissage de la notion et cerner les paliers progressifs d'apprentissage,

# Sommaire



- Circonscrire des objectifs d'apprentissage, objectifs généraux et spécifiques,
- Imaginer la secondarisation, imaginer un saut informatif pour une séance donnée,
- Penser un dispositif d'apprentissage approprié : situation ouverte et situation programmée,
- Anticiper le script de la séance, prévoir le déroulement, les gestes professionnels,
- Choisir un support pour l'apprentissage,
- Gérer les interactions de la classe d'apprentissage,

# Sommaire



- Englober les élèves dans l'activité, gérer les questions d'autorité,
- Penser les évaluations, le discours d'explicitation,
- Effectuer le bilan de la séance d'apprentissage afin de prévoir la séance future,
  
- Les incontournables : *la fiche de préparation (un outil pour penser), le cahier journal (un outil pour communiquer), les affichages (un outil pour une mémoire collective de classe) & le cahier d'appel.*
- *L'organisation matérielle : organisation du temps, de la journée, de l'espace, les interactions, les rituels...*
- *Bibliographie*

# Enseigner c'est d'abord faire un choix



- Considérez-vous l'élève comme un entonnoir, la tâche de l'enseignant consistant à introduire et faire passer des connaissances dans la "tête" de l'élève...
- Ou bien considérez-vous l'élève comme une éponge. C'est fort simple dans ce cas, il suffit de le mettre dans un bain favorable et de lui-même il s'imprègne du savoir diffusé... vous êtes la télévision et lui le poste de réception passif qui enregistre tout !
- Ou encore que l'élève est un bac de décantation, avec un peu de calme, les idées sérieuses feront magiquement surface alors que tout le reste se décante, les jeunes gens apprennent toujours, l'acte d'apprendre est un mécanisme si mystérieux !
- Ou considérez-vous l'élève comme un tamis capricieux qui ne retient que ce qu'il veut bien retenir...
- On peut aussi considérer la personne qui apprend autrement. Par exemple, comme le suggèrent les auteurs Noyé & Piveteau, comme un ordinateur qu'il faut formater, instruire, ou comme une plante qu'il faut arroser afin qu'elle croisse harmonieusement.

# Questions sur les conceptions relatives aux méthodes pédagogiques



- Enseigner, c'est quoi?
- Apprendre, c'est quoi?
- Enseigner et apprendre?

→ Une affiche à remplir par groupe, pendant une dizaine de minutes, observations & commentaires

# Enseigner de quoi parle-t-on?



- Faire apprendre,
- Exposer des connaissances,
- Faire manipuler et verbaliser sur les actions obtenues,
- Faire observer et discuter des observations,
- Expliquer et réexpliquer à chaque fois de manière différente,
- Faire travailler,
- Faire écouter, faire s'écouter,
- Faire expérimenter, fait réaliser des expériences,
- Produire quelque chose
- ... Ou bien un peu de tout cela, et quelques autres choses.

# Apprendre, de quoi parle-t-on ?



- Apprendre n'est pas un processus cumulatif et linéaire.
- Apprendre, c'est tâtonner.
- Apprendre, c'est rompre avec des certitudes.
- Apprendre, c'est transformer le réel.
- Apprendre, c'est un processus dynamique : la connaissance se restructure, elle n'est pas accumulative...

*Pour apprendre, il ne suffit pas d'écouter, d'observer ou de faire. "On apprend à partir de ce que l'on est et en s'appuyant sur ce que l'on connaît déjà , souvent en bousculant ses conceptions".*

*Apprendre résulte de transformations successives, de confrontation personnelle à des « poches de résistance » ou à des ruptures. « Résistance cognitive, rupture épistémologique... »*

*Assimiler de nouvelles connaissances nécessite la plupart du temps d'ébranler un savoir ancien avec beaucoup de tâtonnements et d'erreurs, bien sûr... On apprend donc par l'erreur!*

# Apprendre, de quoi parle-t-on ?



- "Incertitude, erreur, rupture, changement, transformation, déséquilibre font partie de l'acte d'apprendre", la question principale : s'exercer à les supporter et les surmonter... Pour se transformer en individu « sachant »
  - Apprendre est une activité naturelle. Apprendre est une activité éminemment complexe. Apprendre est une activité paradoxale.
  - L'apprentissage n'est donc pas un allant de soi.
  - Apprendre exige de mettre en relation, cela demande du temps et un ensemble d'expériences, un cerveau en perpétuel changement.
- *Source: La Villette, Musée....*

# Simulation (étude d'un texte économique, d'une expérimentation scientifique...)



- Vous êtes placé dans une situation d'apprentissage,
- Veuillez écouter le discours ou regarder la vidéo d'enseignement,
- Vous répondrez ensuite aux questions suivantes :
  - qu'avez-vous fait?
  - Comment avez-vous fait?
  - Qu'avez-vous retenu?
  - Qu'avez-vous compris?
  - Qu'avez-vous appris?
  - → → Quel est enfin le modèle pédagogique convoqué pour cette petite séance d'apprentissage?

# Connaître les différents modèles pédagogiques

- Pédagogie de la transmission
- Pédagogie de l'apprentissage
  
- Modèle behavioriste (*cf. le modèle QCM, stimulus → réponse*)
- Modèle cognitiviste (*cf. le modèle de l'ordinateur, le traitement de l'information*)
- Modèle constructiviste (*cf. la situation problème*)
- Modèle autosocioconstructiviste (*cf. le modèle du travail appropriatif et du débat/confrontation en petits/grands groupes*)

# Les pédagogies dites de la transmission



- → Les pédagogies dites de la transmission, de la connaissance ou de l’empreinte. Souvent appelé pédagogie traditionnelle, elles sont centrées sur la transmission des savoirs constitués.
- → L’acte d’enseigner implique chez les élèves le fait de recevoir un savoir déjà structuré par l’enseignant et de le transformer en réponse, performance, savoir.
- → Mais pas nécessairement le fait de le construire, c’est-à-dire de se l’approprier personnellement. Ces pédagogies basées sur des théories behavioristes, associationnistes de l’apprentissage sous-estiment ainsi le rôle de l’élève et de ces processus cognitifs dans la construction de son savoir par lui-même .

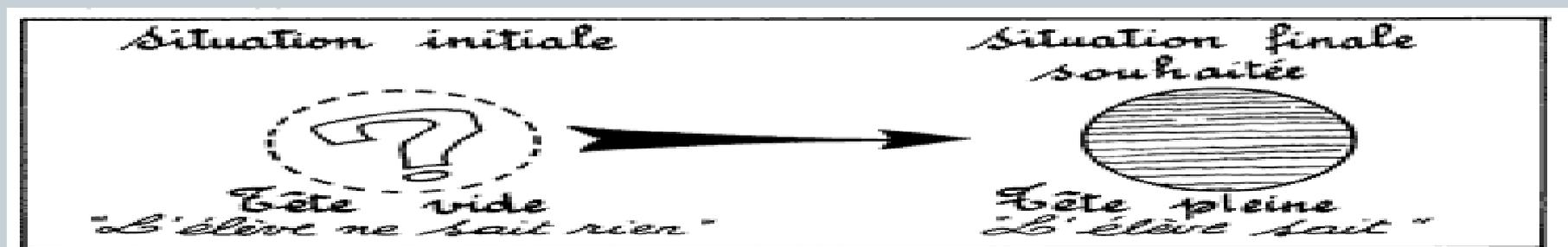
# Les pédagogies dites de l'apprentissage



- Dans les pédagogie centrées sur l'apprentissage, le pédagogue se centre sur l'apprenant,
- Il met à sa disposition des moyens d'apprendre, des moyens de réussir.
- Les pédagogues de l'apprentissage s'efforcent de mettre en place des conditions et situations d'apprentissage afin que les élèves apprennent et tentent d'être des médiateurs. (cf. le tutorat, la différenciation)
- Ici, on s'intéresse à la manière de s'appropriier les savoirs: on ne s'intéresse pas seulement à l'acquisition de contenus, mais aussi aux démarches que mettent en œuvre les apprenants.

# Le modèle transmissif

- C'est le modèle qui correspond à la conception empirique de l'enseignement. Il est basé sur deux présupposés :
  - La neutralité conceptuelle de l'élève. Avant l'enseignement, l'élève n'a pas de conception personnelle sur le sujet à aborder ; il est assimilé à un vase vide, ou à une cire sans empreinte.
  - La non déformation du savoir transmis. Si l'enseignant expose clairement son sujet et si les élèves écoutent bien (éventuellement en posant une ou deux questions), ils vont assimiler le message tel qu'il a été transmis. Des exercices d'entraînement permettront d'ancrer les nouvelles connaissances. Le rôle de l'enseignant est d'expliquer clairement.
- Le rôle de l'élève est d'écouter attentivement.
- Les erreurs de l'élève sont des accidents dus à une écoute insuffisante ou à une mauvaise explication. On y remédie par une nouvelle explication et une écoute plus attentive.
- **Avantages** : L'enseignement basé sur ce modèle est le plus économe en temps et en moyens. Il est adéquat si les apprenants sont motivés et attentifs (cours universitaire par exemple).
- **Limites** : Elles dépendent de la validité des deux présupposés : 1) Si une conception initiale inadéquate existe, elle risque de ne pas être remise en cause, et d'interférer avec la nouvelle connaissance. 2) Ce qui est dit par l'enseignant n'est pas toujours entendu de la même façon par tous les élèves.



# Le modèle béhavioriste



- Le **présupposé** est ici que : l'on ne peut pas savoir ce qui se passe dans la tête de l'élève qui est assimilée à une *boîte noire*, L'enseignant doit alors se baser sur les *comportements observables* du sujet, c'est-à-dire les réponses qu'il fournit aux questions posées ou les démarches utilisées pour résoudre un problème.
- L'objectif d'apprentissage est décomposé en sous-objectifs formulés en termes de comportements observables (l'élève est capable de ... plutôt que l'élève connaît ... ). L'élève passe ainsi très graduellement, sous la conduite de l'enseignant, de la connaissance initiale à la connaissance finale par *petites marches*. C'est le modèle qui est en toile de fond de la *pédagogie par objectifs* (fiches de découverte contenant un grand nombre de questions relativement faciles qui permettent à l'élève de découvrir la notion visée). Il constitue également la base théorique de l'EAO (enseignement assisté par ordinateur).
- Le **rôle de l'enseignant** est de définir des sous-objectifs et de mettre en place des exercices progressifs permettant de franchir les différentes étapes sans difficulté.
- Le **rôle de l'élève** est de pratiquer les exercices proposés en suivant l'itinéraire balisé.
- Les **erreurs** de l'élève sont des accidents révélateurs de sous-objectifs mal ou insuffisamment décomposés.
- **Avantages** : L'enseignant est attentif aux possibilités et à l'évolution individuelles de l'élève. Il lui propose des activités bien adaptées. L'élève peut progresser à son rythme ; il est le plus souvent en situation de réussite. Les objectifs étant définis précisément, l'évaluation est facilitée et clarifiée.
- **Limites** : 1) Les tâches découpées cachent la vision d'ensemble : l'élève peut réussir chacune des étapes du chemin balisé, mais être incapable, par manque de vision d'ensemble, de parcourir ce même chemin en l'absence de balises. 2) D'autre part, les conceptions initiales n'étant pas prises en compte, elles sont susceptibles de ressurgir lorsque l'élève se trouvera devant un problème plus complexe.



# Le modèle cognitiviste



- Fondée sur les théories cognitivistes, l'apprentissage implique des processus internes actifs du sujet, qui interagissent avec le milieu environnant.
- Ces pédagogies dites actives font du savoir le produit de l'activité de l'élève .
- L'enseignant alors un rôle de guide qui fait apprendre, aide l'apprenant dans son travail en classe , et met en œuvre des pédagogies qui intègrent les processus d'apprentissage des apprenants.
- Ici rien ne vaut que pour le sujet, par le sujet. On s'intéresse au fonctionnement cognitif et affectif de l'apprenant.

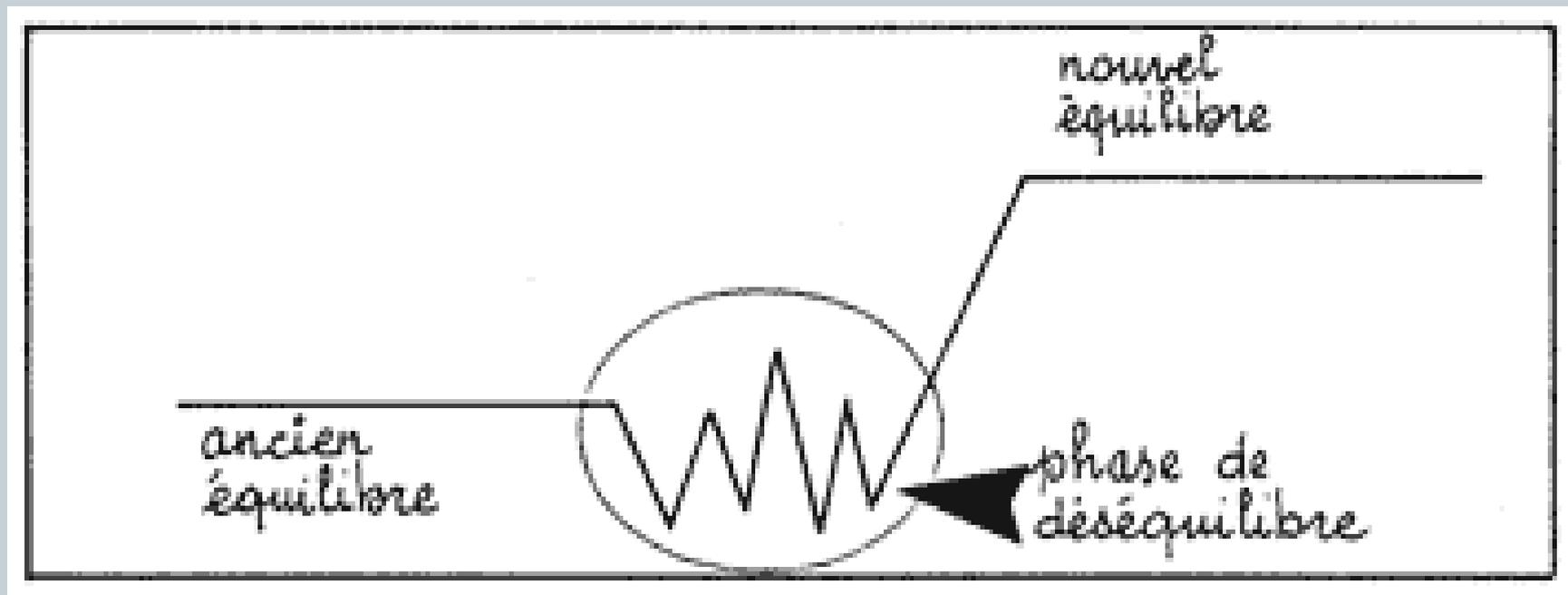
# Le modèle constructiviste



- Il repose sur les trois **présupposés** suivants :
- • C'est en agissant (en résolvant des problèmes) que l'on apprend.
- • « Quel que soit son âge, l'esprit n'est jamais vierge, table rase ou cire sans empreinte » [\[1\]](#). Les représentations initiales s'érigent souvent en obstacle aux nouvelles connaissances.
- • La connaissance ne s'acquiert pas par simple empilement ; elle passe d'un état d'équilibre à un autre par des phases transitoires au cours desquelles les connaissances antérieures sont mises en défaut. Selon ce modèle, l'acquisition de connaissances passe par la transformation des informations reçues par l'apprenant à travers ses expériences et ses connaissances préalables. Pour accéder à un état de connaissance supérieur, il faut donc remettre en cause et réorganiser ses conceptions initiales en y intégrant les nouvelles données. L'élève ne sera pleinement prêt à cet effort difficile (car il implique une phase de déstabilisation) que s'il a pris conscience de l'insuffisance de ses représentations. L'enseignant placera donc l'élève dans une situation propre à lui créer un *conflit cognitif* provoqué par une contradiction entre son anticipation (basée sur sa conception initiale) et une réalité observée. Le démenti peut provenir de la situation elle-même (c'est le concept de *situation problème*) ou de ses pairs (lors d'un travail de groupe). Cependant, il est essentiel qu'il ne vienne pas de l'enseignant, l'élève risquant sinon de résoudre le conflit en distinguant la vérité scolaire de celle de la vie « réelle ».
- Le **rôle du maître** est complexe : il doit d'abord repérer les obstacles récurrents, puis mettre en place des situations destinées à faire prendre conscience à l'élève de l'insuffisance de ses conceptions. Finalement, il doit aider l'élève à construire les nouveaux savoirs, puis à les consolider par des exercices ad hoc.
- Le **rôle de l'élève** est de s'approprier le problème posé, d'y investir ses connaissances initiales, d'accepter la déstabilisation procurée par le démenti, de reconnaître la nécessité de cette déstabilisation pour pouvoir progresser (ce qui doit faire l'objet d'un contrat didactique approprié). Finalement, il doit construire, avec l'aide de l'enseignant, la nouvelle connaissance, puis la consolider par des exercices ad hoc.
- Les **erreurs** sont révélatrices de conceptions inadéquates. En ce sens, elles sont constitutives de l'apprentissage.
- **Avantages** : L'élève est confronté à un problème à résoudre, ce qui lui permet de mettre du sens à son apprentissage. Les conceptions initiales inadéquates ayant été détruites ou remodelées, elles ne risquent plus de refaire surface et le nouvel état d'équilibre est durable.
- **Limites** : 1) L'enseignement basé sur ce modèle est coûteux en temps. 2) Il nécessite un haut niveau de compétence de l'enseignant, autant pour la conception que pour la gestion des leçons. 3) Il est parfois difficile de trouver des situations problèmes adéquates. 4) La phase de déstabilisation est délicate chez certains élèves (en particulier ceux en grande difficulté)



- On peut schématiser ainsi ce modèle



- Source: <http://bdp.ge.ch/webphys/enseigner/3modeles.html>

# Pédagogies ? ?



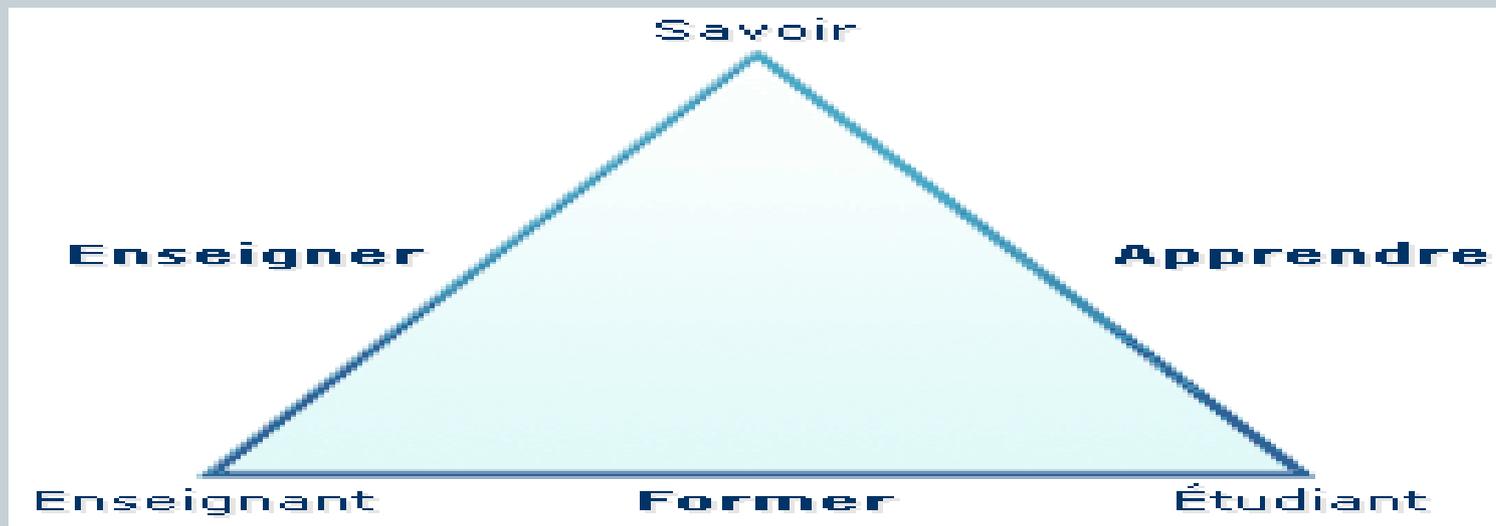
- Toutes les pédagogies sont définies comme une réflexion, comme des méthodes d'organisation et de gestion de l'enseignement et de l'apprentissage des élèves. Ainsi, si l'apprentissage n'est pas toujours le résultat obtenu par l'enseignement, il en est toujours le but visé » (Altet)
- « L'intention de faire apprendre est inhérente à l'activité d'enseigner » (Reboul)
- La pédagogie est, dès l'origine, centrée sur les élèves et les questions auxquelles elle doit répondre concernent les élèves, dans leur rapport au savoir : comment apprennent-ils, comment construisent-ils ou reconstruisent-ils les savoirs pour leur propre compte » (Prost)
- Il existe des différentes pédagogies. On distingue en général les pédagogies de la transmission et les pédagogies de l'apprentissage.

# Trois pôles et un modèle pédagogique



C'est la prépondérance donnée à l'un des trois pôles qui détermine un modèle pédagogique, un choix pédagogique...

- Un modèle centré sur le savoir (pédagogie par objectif)
- Un modèle centré sur l'enseignant (pédagogie transmissive)
- Un modèle centré sur l'élève (pédagogie différenciée)



# C'est-à-dire...



- Un modèle centré sur le savoir : c'est une pédagogie par objectifs déterminés par la configuration de l'objet de savoir, par des déterminants interdisciplinaires...
- Un modèle centré sur l'enseignant: c'est une pédagogie transmissive, c'est centré sur le discours du maître,
- Un modèle centré sur l'élève : c'est centré sur les capacités des élèves, leurs zones de proche développement, avec un intérêt clair pour leur manière de s'appropriier un savoir; ce qui peut donner lieu à des pédagogies différenciées...

# Différentes approches pédagogiques



- La **pédagogie** est l'art d'éduquer. Le terme désigne les méthodes et pratiques d'enseignement et d'éducation ainsi que toutes les qualités requises pour transmettre un savoir quelconque. Faire preuve de pédagogie signifie enseigner un savoir ou une expérience par des méthodes adaptées à un individu ou un groupe d'individus .
- **Les approches en pédagogie peuvent être classées de multiples façons.** On nomme cela une taxonomie, en référence aux approches des biologistes classant les êtres vivants. Chaque approche porte un nom. Un nom renvoyant à sa nature, le nom de son fondateur, l'influence d'origine ( philosophie, science, psychologie, etc.), la centration ( centré sur l'"apprenant", la méthode, le pédagogue).
- **Chaque pédagogie ayant ses critères, définir une taxonomie des pédagogies est déjà en soi un choix pédagogique.** Dans ces lignes les lecteurs trouveront, quelques approches pédagogiques existantes. On pourrait même prétendre qu'il y a autant de pédagogie que de pédagogue. L'intérêt est, dans ces lignes, de proposer, un panorama de la pédagogie, de ce qui se fait, sans pour autant primer telle ou telle approche. Le lecteur intéressé par telle ou telle approche pourra alors affiner sa recherche dans les articles détaillés.

# Différentes approches pédagogiques



- La **pédagogie traditionnelle** est celle du modèle transmissif. Sur le triangle pédagogique de Jean Houssaye elle se situe du côté du savoir, elle privilégie ainsi la démarche didactique de l'enseignant.
- Le terme de pédagogie *traditionnelle* est employé par ceux qui souhaitent s'en démarquer. On oppose alors la pédagogie traditionnelle à l'éducation nouvelle ou moderne.
- La pédagogie traditionnelle est celle du savoir, du modèle, de l'autorité, de l'effort, de l'individualisme et de la sanction.
- **La pédagogie différenciée** part du constat que dans une classe, un professeur doit enseigner à des élèves ou des étudiants ayant des capacités et des modes d'apprentissages très différents. Elle tente de donner une réponse à cette hétérogénéité des classes par des pratiques adaptant à chaque élève les programmes d'études, l'enseignement et le milieu scolaire. Bien souvent, l'enseignant ne va plus être le centre de la classe, mais va mettre l'enfant ou l'activité comme intérêt central.
- De plus, ces pédagogies ont souvent pour but le développement personnel de l'enfant.
- **La pédagogie active** a pour objectif de rendre l'apprenant acteur de ses apprentissages, afin qu'il construise ses savoirs à travers des situations de recherche.
- La pédagogie active se réfère historiquement à Adolphe Ferrière qui, au début du XXe siècle, a été parmi les premiers à utiliser l'appellation d'école active dans ses publications. Elle est une des bases du courant d'éducation nouvelle.

# Différentes approches pédagogiques



- Freinet écrivait en 1964 dans ses invariants pédagogiques :
- « La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiel de l'École, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle ».
- « Les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois, mais par l'expérience. Étudier d'abord ces règles et ces lois, en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue devant les bœufs. »
- Des pédagogues comme Freinet ont défendu une pédagogie autre que celle de la transmission.
- Aujourd'hui, on a tendance à classer abusivement sous l'expression *méthodes actives* toutes les méthodes qui impliquent réellement l'élève par des exercices ou des mises en situation.
- La **pédagogie de projet** fait passer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète.
- Le projet peut être individuel (exposé, maquette) ou collectif (organisation d'une fête, voyage, spectacle). C'est une *"entreprise qui permet à un collectif d'élèves de réaliser une production concrète, socialisable, en intégrant des savoirs nouveaux."*

# Activité d'enseignement, Altet



«L'activité d'enseigner, la pédagogie choisie sont aussi étroitement à relier à la conception de l'apprentissage du pédagogue qui les met en œuvre . Elles se déroulent toujours ,entre un enseignant et des élèves, dans le microsystemes d'une classe par le biais du discours pédagogique, dans le but de faire acquérir des savoirs ou de les faire construire. (...) Nous définirons l'enseignement comme un processus interpersonnel, intentionnel, qui utilise essentiellement la communication, la situation pédagogique menée par l'enseignant comme moyen pour provoquer, favoriser, faire réussir l'apprentissage d'un savoir ou savoir-faire. L'apprentissage est aussi lui-même défini comme un processus d'acquisition, un processus de changement. (...)

# Activité d'enseignement, Altet



Enseignement et apprentissage forment un couple indissociable : Car si les enseignants enseignent, ce sont les élèves qui apprennent. » (Altet) Les actions et les logiques sont pas les mêmes . On peut accentuer soit le processus enseignement – transmission, soit le processus apprentissage selon la situation éducative , pédagogique et didactique en question. Selon Prost « La notion d'apprentissage à l'immense mérite de renvoyer du dire du maître au faire de l'élève.» Cela implique un enseignant qui s'incarne comme un médiateur, un organisateur des conditions d'apprentissage, un facilitateur. « La fonction enseignante n'est plus uniquement définie par l'institution comme une fonction d'enseignement, de transmission des savoirs, mais comme une fonction de médiation dans les apprentissages, d'organisation de situations d'apprentissage actives pour l'apprenant, une fonction d'aide à l'apprentissage. » (Altet)

# Question « comment préparez-vous vos leçons? »



- J'improvise
- Je passe ma nuit à y réfléchir
- Je surfe sur internet
- Je demande des conseils à ma voisine de classe
- J'utilise le Babin
- Je me plonge dans tous les manuels scolaires

# Lire et utiliser les instructions officielles



- Lire les instructions officielles est la première étape d'une nouvelle prise de fonction dans la classe,
- Souligner les mots clés qui spécifie les connaissances et compétences à faire acquérir ,
- Réaliser un tableau à double entrée avec les compétences transversales (et purement disciplinaires)et les connaissances disciplinaires, à éventuellement croiser...
- Surligner les compétences et connaissances un non négociable en fonction du socle commun et du palier concerné ,
- Lire enfin les progressions données par les programmes officiels (depuis 2008 )et réfléchir à leur adaptabilité selon la configuration de sa classe et à la zone de proche développement des élèves.

# Penser la programmation et les progressions des apprentissages

- À partir de la liste de savoirs et compétences à faire acquérir, programmer les activités pédagogiques pour chaque trimestre (avec à l'esprit la répartition de l'année)
- La répartition peut s'effectuer selon un cycle et être décidée en conseil de cycle selon la configuration de l'école, les ressources locales
- Programmation et progression sont distincts,
- La programmation est une répartition sur une période scolaire des notions à aborder selon la configuration de la zone de proche développement des élèves de la classe, selon le projet de classe, les voyages scolaires, les notions à revoir ou les révisions nécessaires,
- La progression est l'enchaînement logique et chronologique de l'apprentissage d'une notion. On ne peut pas apprendre certaines choses avant d'autres.

# Connaître académiquement la notion d'apprentissage



- Clarifier ses représentations et ses connaissances sur la notion à enseigner ,
- Revoir ses connaissances académiques sur la notion à enseigner grâce aux encyclopédies ou à des manuels,
- Réviser les savoirs et savoirs faire utiles à son enseignement (au besoin),
- Focaliser plus particulièrement sur les notions complexes ou bien celles qui peuvent personnellement poser problème,

# Anticiper les difficultés d'apprentissage



- Cerner les difficultés d'apprentissage de la notion,
- Observez ce qu'en disent les spécialistes d'après les observations générales de didacticiens (Cf. ERMEL) et d'après vos observations spécifiques sur votre classe (cf. la zone de proche développement de votre classe, le niveau général, les apprentissages précédents),
- Esquisser un itinéraire des difficultés d'apprentissage ordonné en paliers à franchir, selon ce que l'enseignant sait des difficultés générales et particulières de ses élèves.

# Simulation



- Citer trois objectifs d'apprentissage pour trois séances d'apprentissage différentes avec des contenus disciplinaires différents (travail seul puis en groupe),
- Comparons les travaux,
- Discutons-en.
- Catégorisons les différents objectifs proposés.
- Que pouvons-nous conclure ?

# Cibler des objectifs d'apprentissage



- Traduire les visées d'apprentissage des IO en objectifs d'apprentissage pour une séance de 30 ou 40 minutes,
- Les objectifs d'apprentissage de connaissances théoriques & les objectifs d'apprentissage de compétences opératoires sont à prendre en compte ,
- Les objectifs doivent être réalisables selon la ZPD de la classe, selon la progression des apprentissages, selon le temps imparti... et en fonction du choix de la tâche suffisamment « résistante » mais pas trop...
- Ne pas hésiter à fractionner un objectif d'apprentissage qui s'avère trop ambitieux en quelques autres objectifs, qui ne sont pas des sous- objectifs tant leur apprentissage réussi est un préalable pour faire apprendre la suite...

# Imaginer la secondarisation



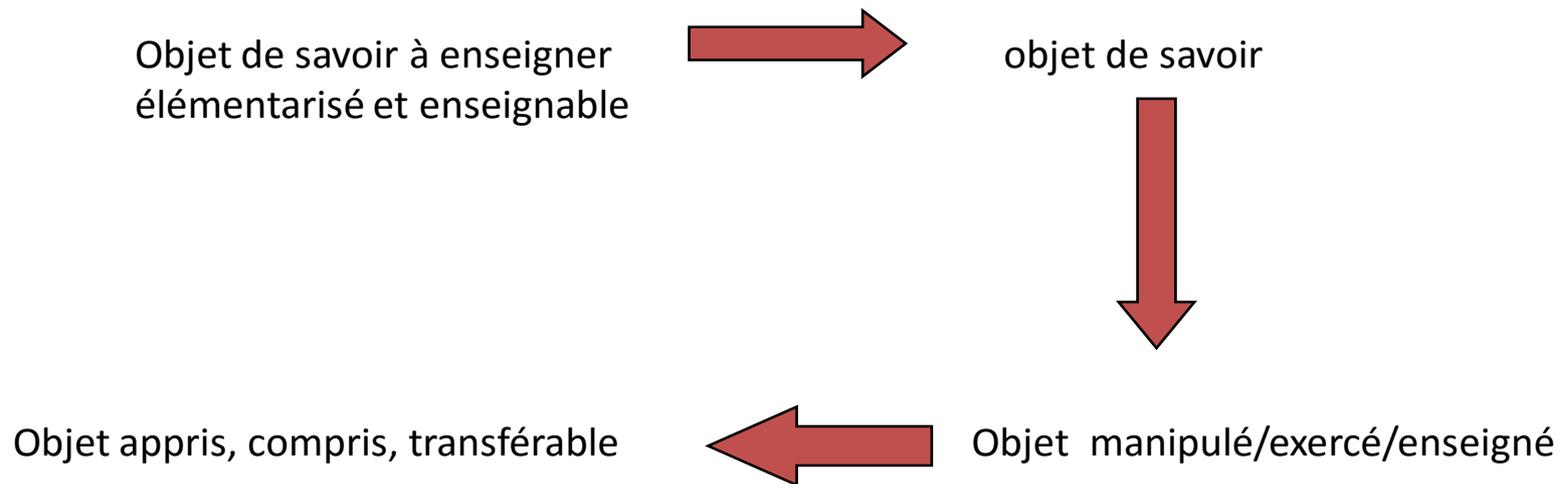
- Il s'agit de faire en sorte que l'objet à enseigner devenu un objet enseignable grâce à votre préparation devienne un objet enseigné grâce à votre animation de classe et finisse comme un objet appris, c'est-à-dire un objet conceptualisé...
- Les objets scolaires ne sont pas seulement des objets à enseigner mais aussi des objets à interroger, des objets sur lesquels les élèves doivent exercer des activités de pensée.
- Apprendre, c'est n'est seulement tracer un trait entre deux étiquettes, remplir un texte à trous...
- Secondariser, c'est décontextualiser un objet de savoir, le dépouiller du contexte d'apprentissage dans lequel il est appris, pour le penser,
- C'est passer d'une logique du « faire » à une logique du « penser » : seule condition pour transférer le savoir appris dans de nouvelles situations,
- Secondariser est favorisé par le discours d'explicitation sur l'apprentissage en train de se vivre...

# Les geste professionnel de glissement est un observable dans les interactions de classe de la procédure didactique de secondarisation

- C'est un moyen,
- C'est une procédure à mettre en relief
- C'est se saisir du discours d'explicitation afin de s'assurer de la secondarisation réussie
- C'est...

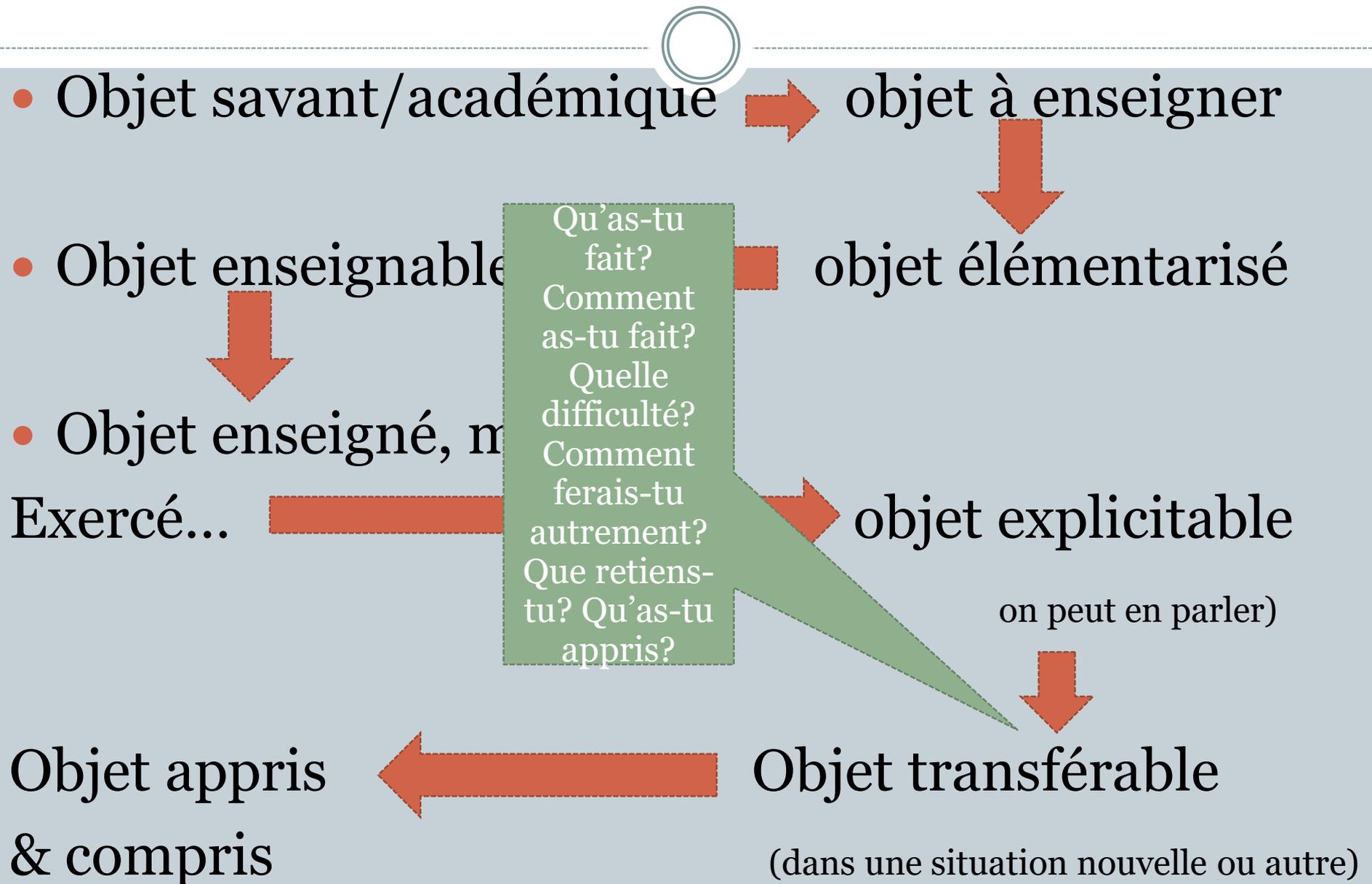
# Schématisation du glissement vers la secondarisation

→ Travail de transposition didactique : découper les objets de savoir et à des tâches scolaires appropriées



→ Travail de secondarisation : étayer le développement de la conceptualisation progressive et par palier, faire expliciter les procédures et moyens utilisés par les élèves

# Circularité de l'apprentissage de l'objet à enseigner à l'objet appris via le saut informatif de la secondarisation



# Le mouvement de conceptualisation, d'apprentissage

## Réception du savoir grammatical

Observer

**Processus d'enrôlement dans une tâche scolaire avec des phrases problèmes lues (cf. la définition du jeu)**



Réussir

**Processus d'activité scolaire avec des manipulations ou des segmentations grammaticales des phrases problèmes étudiées selon des règles d'action (cf. la dévolution)**

Comprendre

**Processus de généralisation avec un travail de formalisation, constitution de la phrase modèle de règles grammaticales, de fait langagier (cf. l'institutionnalisation)**



Glisser

**Processus de secondarisation ou passage à une dimension supérieure, saut vers un registre épistémique, transition de la phrase « outil » à la phrase « objet » (cf. la régulation)**

## Construction du savoir grammatical

Registre pragmatique

Registre épistémique

# Le mouvement de conceptualisation, d'apprentissage



## 1 Observer, découvrir, s'engager

- Cette phase rend possible le processus d'*enrôlement dans une tâche scolaire* : il s'agit pour l'enseignant de présenter la « règle du jeu » d'une manière suffisamment accessible pour qu'elle parle aux élèves.
- Pour éviter la dérive d'une réussite sans compréhension, la tâche doit être suffisamment résistante et impliquante pour constituer une véritable situation problème et déclencher une réflexion authentique.
- Rien à voir donc à l'application mécanique de règles par exemple

## 2. Réussir

- Cette phase implique une *dévolution de la tâche* : autrement dit, ce sont les élèves eux-mêmes qui prennent réellement en charge la tâche,
- et non l'enseignant : parfois, les consignes et les étapes imposées par l'enseignant organisent un guidage tellement étroit que les élèves perdent le sens de l'activité.
- Il est donc nécessaire non seulement qu'ils soient actifs, mais plutôt véritablement acteurs de leur propre apprentissage, en prenant des décisions, et en faisant des choix qu'ils assument pleinement.
- En classe de grammaire, ces tâches comportent généralement...
- des manipulations, des tris, des transformations, des repérages,
- à l'aide de procédures et de règles d'action qui sont soit découvertes, soit enseignées (toutes les nuances entre les deux étant possibles !)

# Le mouvement de conceptualisation, d'apprentissage



- **3. Glisser**

- Cette phase est déterminante, dans la mesure où elle permet à l'élève de passer à une dimension supérieure de connaissance sur la langue et de provoquer un **saut conceptuel** :
- on se dégage peu à peu de l'activité concrète pour retenir les caractéristiques essentielles de la notion en cours d'apprentissage.
- Le matériau linguistique (mots, phrases, textes) abandonne progressivement son statut d'outil à manipuler pour conquérir le statut d'objet sur lequel observation et réflexion s'exercent.

- **4. Comprendre**

- Cette dernière phase met en œuvre un processus de **généralisation** : il s'agit d'un travail de formalisation, d'institutionnalisation de savoirs et savoir-faire grammaticaux.
- Comprendre doit permettre de transférer ses acquisitions de connaissances dans des situations nouvelles.

# Test



- Si je dis « dispositifs d'apprentissage »...
- Vous pensez à quoi ?
- Vous imaginez quoi?
- Vous avez l'habitude de faire quoi?

# Penser un dispositif d'apprentissage approprié



- Un dispositif d'apprentissage est un mode de communication pour faire apprendre, une manière de « mettre en scène des savoirs » pour les faire apprendre aux élèves, un système choisi et pertinent pour faire apprendre une notion donnée, le prof en est l'initiateur.
- Plusieurs dispositifs, le premier à notre faveur!
- Situations ouvertes de recherche
- Situation d'expérimentation guidée
- Situation de réinvestissement et de production
- Situations d'évaluation
- + Situations autres proposées par l'institut de formation des maîtres

# Anticiper le script de la séance, le déroulement



- La préparation d'une séquence peut s'effectuer avec une répartition en 3 temps:
  - **introduire le travail scolaire**
  - **développer la tâche scolaire**
  - **conclure le travail de la classe.**
- Composé des 12 points suivants:

# 12 points d'Anticipation



- 1- Inscrire au tableau le thème ou le sujet de la séquence, de la leçon,
- 2- Lier la leçon aux séances précédentes, effectuer un tissage avec ce que les élèves ont déjà fait ou savent déjà,
- 3- Faire rapidement émerger leurs représentations, vérifier les prérequis nécessaires à l'activité,
- 4- Formuler la consigne : formulation orale doublée par une formulation écrite (pour les élèves auditifs/visuels)
- 5- Faire reformuler la consigne (afin de s'assurer de sa compréhension, ou constater l'écart entre la demande enseignante et la perception de l'élève), éventuellement redire la consigne pour remédier à des écarts de compréhension,
- 6- Expliciter le mode travail : individuel/collectif; comment les élèves vont devoir s'y prendre pour réaliser la tâche scolaire demandée,
- 7- Lister le matériel qu'il faut avoir à disposition pour effectuer la tâche scolaire.
- 8- Mettre les élèves en « situation ouverte » de travail : les conduire à se poser des questions, à rechercher des solutions à partir d'une tâche sollicitant leur activité et leur réflexion (travail individuel puis collectif, retour à l'individuel et au collectif, réfléchir tout seul, confronter et discuter des solutions les meilleures à 2 ou à 4; situation de recherche, de manipulation, de classement, de résolution d'un problème mathématique
- 9- Établir des bilans d'étape réguliers (toutes les 10 mn pendant 2 mn), en interrogeant les élèves dans le cadre d'une restitution collective: « qu'avez-vous fait? », « qu'avez-vous trouvé? », « où êtes-vous parvenu dans la résolution de ce problème? ».
- 10- Effectuer une restitution collective finale du travail effectué à l'oral: « qu'avez-vous trouvé? » et valider/invalidier les propositions de solutions des élèves qui doivent être justifiées, si les élèves se trompent ou n'apportent pas de réponse, donner la réponse attendue,
- 11- Rédiger, si possible, avec le concours des élèves, une trace écrite; il s'agit d'institutionnaliser, de fixer le savoir par une trace écrite; même si la réponse n'a pas été trouvée, il convient de l'écrire au tableau,
- 12- Faire expliciter aux élèves le déroulement de la séance et leur apprentissage: afin de connaître l'avancée des apprentissages des élèves, obtenir des indices sur leur apprentissage.

# Convoquer des gestes professionnels



- ***Du côté de l'enseignant, on peut distinguer quatre gestes professionnels déterminants en classe de grammaire (inspirés des catégories de Gérard Sensevy) :***

- **Définition du jeu**

- L'enseignant choisit et présente une tâche aux élèves. Il la met en perspective, notamment en la reliant à d'autres tâches déjà expérimentées, et en rappelant des savoirs et savoir-faire déjà acquis. Son rôle est de mettre « le pied à l'étrier », d' enrôler les élèves dans la tâche au moyen de consignes de travail claires et stimulantes, tout en garantissant une atmosphère de classe et des conditions matérielles propices aux apprentissages.

- **Dévolution**

- L'enseignant met tout en œuvre pour faciliter l'appropriation par les élèves de la tâche grammaticale d'investigation ou de manipulation : par exemple, il fournit des explicitations supplémentaires, recentre l'attention sur les éléments essentiels de la tâche, maintient la motivation et s'assure que les élèves restent centrés sur la tâche.

- **Régulation**

- L'enseignant a un rôle décisif d'étayage individuel et collectif de la démarche d'apprentissage : reformulations, synthèses, focalisations, approfondissement, mise en évidence de caractéristiques pour faciliter l'action des élèves, réduction ponctuelle de la difficulté de la tâche, rectifications...

- **Institutionnalisation**

- L'enseignant fournit une rétroaction (feedback) sur l'apprentissage en cours, en validant la réussite ; il facilite l'interprétation des résultats, et organise un ou plusieurs moments d'institutionnalisation du savoir ou du savoir-faire grammatical, qui prend alors une forme écrite stabilisée (au moins pour un certain temps) sous forme de synthèse, de trace écrite (affiche, cahier de leçon, aide-mémoire) et souvent de leçon à apprendre...

# Evocation



- Parler des vos expériences de différenciation pédagogiques,
- Qu'en pensez-vous?
- Que faites-vous?

# Différencier au sein du dispositif



- Groupe de besoins, selon les difficultés d'apprentissage, formant des groupes homogènes
- Groupe d'entraînement, en en mixant le niveau des élèves, formant des groupes hétérogènes,
- Groupe de conceptions, après émergence de représentations des élèves
- Groupe de recherches
- Exercices à plusieurs étages ou à difficultés croissantes selon les possibilités des élèves

# Choisir un support pour l'apprentissage



- Un manuel scolaire
  - Un jeu éducatif
  - Un texte
  - Une image
  - Une affiche
- 
- Un jeu didactique d'apprentissage, que le professeur crée pour la circonstance...

# Gérer les interactions de la classe d'apprentissage



- Répéter
- Relancer
- Approfondir – zoomer
  
- Questionnement limite
- Questionnement indice
- Questionnement instrumenté
- Questionnement focalisant

# Englober les élèves dans l'activité, gérer les questions d'autorité

- Grâce à un dispositif approprié et pensé selon les élèves de la classe
- En rythmant le dispositif : toutes les 10 ou 15 minutes, quelque chose doit changer car l'attention des élèves est volatile, et il s'ennuie vite, ils « zappent » vite. Toutes les 10 minutes, il convient de changer de modalités de travail, de support d'activité ou prévoir des pré-bilans de 3 minutes avant le bilan final.
- En apportant quelque chose de nouveau qui renouvelle la curiosité des élèves...

# Englober les élèves dans l'activité, gérer les questions d'autorité

- Écrire au tableaux les objectifs d'apprentissage (vu pendant tout le temps de la séance),
- Prévoir une affiche sur les règles minimale de communication en classe,
- Prévoir une affiche sur les règles minimales de travail en groupe (fonction de rapporteur, secrétaire, etc.); À rédiger avec les élèves, certains éléments ne sont pas négociables,
- Savoir stopper l'activité: si les élèves ne suivent plus, s'ils ne travaillent plus sérieusement, si vous avez l'impression que plus rien ne se passe malgré vos relances...
- Ne pas hésiter à stopper l'activité : mais préciser « qu'on y reviendra ». Penser pour tous : « d'une autre manière! ».
- Cela n'est pas un échec pour vous.
- Simplement la classe n'était pas disponible (donc, patienter!), l'objet de savoir trop complexe (donc, le décomposer!), ou bien le dispositif inapproprié (donc, le repenser!)

# Penser le discours d'explicitation, les évaluations

- Faire expliciter aux élèves le déroulement de la séance et leur apprentissage:
- afin de connaître l'avancée des apprentissages des élèves,
- afin d'obtenir des indices sur leur apprentissage et développer ultérieurement des remédiations ou simplement poursuivre l'acquisition d'une connaissance et compétence.
- Cela se résume en 3 questions :
  - « Qu'avez-vous fait? »,
  - « comment avez-vous fait ? »,
  - « qu'avez-vous retenu ou appris? »

# Effectuer le bilan de la séance d'apprentissage



- 1- Effectuer des pré-bilans pour rythmer la classe, relancer l'intérêt, couper les temps longs
- 2- Effectuer un bilan final : qu'avez-vous fait, comment avez-vous fait, qu'avez-vous retenu, qu'avez-vous compris, qu'avez-vous appris ?
- 3- Rédiger une trace écrite afin de fixer le savoir enseigné, via une dictée à l'adulte de la trace écrite ou bien un relevé des mots clés avant de finaliser la trace écrite, ultérieurement...

# Les incontournables



- **la fiche de préparation** : *un outil pour penser la séance,*
- **le cahier journal** : *un outil pour communiquer avec les collègues, les remplaçants,*
- **les affichages** : *un outil pour une mémoire collective de classe*
- **le cahier d'appel** : *une obligation de service !*
- **L'organisation matérielle** : *organisation du temps, de la journée, de l'espace, des rituels :*

*ils sont toujours à penser et repenser, car le métier d'enseignant est un métier de perpétuelle tension, de perpétuels ajustements : il n'est jamais simple et toujours à repenser, mais c'est la richesse de cette profession, non ?*

# Bibliographie



- Se former pour enseigner, P. Pelpel, Dunod
- L'erreur un outil pour enseigner, JP Astolfi, ESF
- Le guide de l'enseignant, gérer sa classe de primaire, Lafinestre, Couedel illustré par Cabu, éditions du temps
- Préparer et conduire sa classe à l'école élémentaire, D. Bensimhon, Retz
- Pensée et langage, L. Vygotski, La dispute

# Stages pour les néo- titulaires, T1



## Méthodologies de la classe

# FIN